

Acc. rec. le 29 Juin 00

dodis.ch/42752

SCHWEIZR. POLIT. DEPART.

28 JUN 1900

N^o 27 / VIII.



In Circulation
au dire de M. de Schaffner

Londres le 27 Juin
1900

Monsieur le Président,

En prenant congé hier de Lord Salisbury il m'a assuré que le plus parfait accord existe entre les Puissances au sujet des mesures à prendre actuellement pour la protection des Européens & de leurs intérêts en Chine; il ajoutait: "Quand vous reviendrez à Londres l'ordre aura été rétabli dans

au
Département Politique
de la Confédération suisse
à Berne

Dodis





"Le Ciel et la Terre." En ce
 qui concerne les conséquences
 ultérieures des événements
 de l'extrême Orient, je n'ai
 rien entendu par mon
 grand-père à Lord Salisbury
 de son côté par de ses
 appréhensions éventuelles,
 mais j'ai pu voir, qu'il
 n'était pas sans craintes
 pour l'avenir; ce qui le
 frappe aussi c'est l'absence
 de conseillers capables de
 donner une impulsion
 précise à la politique de
 l'Europe; il ne semble donc
 pas disposé à prendre
 lui-même la direction
 de cette politique en main.

Au sujet de la révolte des
 Ashantis le ministre a pu
 m'assurer de son ferme espoir
 de voir prochainement la
 garnison de Kumasi avec
 elle les six missionnaires
 suisses & leurs en-
 vahisseurs; le plus grand
 danger paraît être que les
 vivres & les munitions fassent
 défaut avant l'arrivée de la
 colonne de secours.

Au Transvalley a
 une occasion qui ne
 s'explique pas uniquement
 par la situation militaire,
 aussi les bruits qui ont
 couru sur des négociations

entamées avec le Président
 Kruger pourraient-ils
 bien avoir certain fondement.
 Les difficultés de
 l'extrême Orient sont
 de nature à faire
 désirer au gouvernement
 britannique une prochaine
 terminaison de la guerre
 sud-africaine & je ne
 serais pas étonné que
 par des concessions personnelles
 aux principaux hommes
 d'Etat des deux républiques
 on cherche à arrêter la
 fin d'une guerre dont
 l'issue ne peut plus
 être douteuse & qui a déjà

trop duré.

Pour les réclamations
suisses au sujet de
saisies de marchandises
dans les ports anglais
de l'Afrique du Sud Lord
Salisbury m'a encore
assuré de son désir d'arriver
à une solution équitable,
une commission spéciale
formant une sorte de
tribunal est chargée de
l'examen des réclamations
de ce genre. L'ambassadeur
d'Allemagne, que j'ai
vu hier dans la salle
d'attente du Foreign Office,
m'a dit que depuis quelque

temps le Gouvernement
 anglais se montrait, à son
 avis, beaucoup plus
 coulant pour ces sortes
 d'affaires qu'au début
 de la campagne. Espérons
 donc que nous profiterons
 aussi de cet heureux état
 d'esprit.

Il y a cinq ou six
 semaines on croyait que
 la guerre du Travail
 se terminerait encore
 avant la fin du mois
 de Juin; en conséquence
 le Gouvernement se
 préparait à une dissolution
 immédiate du Parlement &

à ces élections nouvelles
encore au cours du mois
de juillet. Or, maintenant
ces projets sont abandonnés,
car il faut que le verdict des
électeurs puisse être une
sanction de la guerre &
de la politique étrangère
du gouvernement. Des élections
faites dans ces conditions
auraient donné une
majorité écrasante au
parti au pouvoir parce
qu'il aurait profité de
l'état de chauvinisme
dans lequel se trouvaient
tous les esprits après
les succès de Lord Roberts.

Maintenant les élections
sont renvoyées jusqu'en
Novembre au moins,
car il ne faut pas songer
à une période électorale
qui coïnciderait avec
la moisson; la grande
masse des électeurs ne
refuserait à se dérangier
de son travail pour
aller aux urnes. En
automne il faudra voir
quelle sera la situation
politique; il n'est pas
impossible de tant que
les élections soient renvoyées
au printemps prochain.

L'opposition radicale craignait
 beaucoup des élections en
 juillet; elle aurait été
 complètement écrasée, tandis
 que les difficultés chinoises,
 la fin des grandes victoires
 & le retour à un état d'apais.
 plus calme sont autant de
 facteurs favorables à ses
 perspectives. Je ne crois
 pas toutefois que ce parti
 puisse revenir au pouvoir
 aux élections prochaines,
 mais, lorsqu'un des princ.
 paux résultats tangibles
 de la guerre sera la note
 à payer, beaucoup d'électeurs
 lui reviendront & lui permettront
 au moins de faire bonne

figure dans le nouveau
Parlement.

On ne demande de
rien des côtés si Lord
Salisbury consentira
à rester à la Direction
des affaires, il se fait mieux
qu'il n'est très affecté par
la mort de sa femme
et il ne serait pas impossible
qu'il désirât chercher un
repos bien mérité. Ce que
je vous disais à ce sujet
dans mon rapport n.º 12
du 6 Décembre est en core
assez exact; pas plus
qu'alors je ne crois à
la possibilité d'un

ministre Tant Sr. Chamberlain
 serait le chef; il aura sa place
 certainement au sein du
 cabinet, mais il ne sera pas
 "Premier"; le continent con-
 sèrverait sa nomination
 à ce poste comme au d'ici
 & au même temps je ne
 le crois pas assez bien vu
 en très haut lieu. Si Lord
 Salisbury se retirait
 complètement je ne serais
 pas étonné de voir le
 Duc de Devonshire devenir
 son successeur comme
 premier ministre & Lord
 Rosebery qui s'est telle-
 ment rapproché de la
 politique du gouverne-
 ment

ment au cours de l'année
 dernière prendre la
 direction des affaires
 étrangères. M. Balfour
 qui semblait avoir les
 chances l'année dernière
 n'a pas fait preuve de
 beaucoup de fermeté ni
 de jugement; il a donc perdu
 beaucoup de terrain.

Enfin après, Monsieur
 le Président, les assurances
 de ma plus haute considé-
 ration.

Le Ministre de Suisse.
 C. D. Bourcart.